



Terre de Vins

Terre de Vins

WWW.TERREDEVINS.COM

le **SUD**
dans la PEAU
150 vins à partir de 6€

Jean Nouvel
UN ARCHI
DANS
LES CHAIS

Talents
DE LOIRE

PALMARÈS
Nos meilleurs
saint-estèphe 2011



Lionel Gauby (Domaine Gauby, à Calce en Roussillon) pour Terre de vins



INTERVIEW | JEAN NOUVEL

rouge

ALORS QU'IL COURT LE MONDE, SIGNANT DES PROJETS PHARAONIQUES, JEAN NOUVEL, L'UN DES PLUS CÉLÈBRES ARCHITECTES FRANÇAIS, VIENT DE RÉALISER À SAINT-ÉMILION LE NOUVEAU CHAI DU GRAND CRU CLASSÉ CHÂTEAU LA DOMINIQUE. UN PROJET LUMINEUX DICTÉ PAR SA PASSION DU VIN. ROUGE DE PRÉFÉRENCE.

Jefferson Desport, photographies D. R.

De Paris à Doha, de Madrid à Tokyo, de Bordeaux à Barcelone, Jean Nouvel revisite le monde à travers d'ambitueuses perspectives. Ici une tour accrochant les nuages. Là, un musée. Ailleurs, un théâtre. Des constructions qui, d'un fuseau horaire à l'autre, incarnent toute l'imagination débridée de cet architecte unanimement reconnu. Un homme au visage glabre, régulièrement tout de noir vêtu, qui a fait de la lumière l'une des pierres angulaires de sa philosophie de bâtisseur. Un trait de caractère qui, s'il a contribué à la notoriété de ce Lot-et-Garonnais, a aussi convaincu, en Gironde, Clément Fayat, le patron du groupe de BTP portant son nom, au point de lui confier le réveil de l'une de ses propriétés historiques : La Dominique, ce superbe grand cru classé de Saint-Émilion. Un domaine de 30 hectares dont le nouveau chai arbore désormais une robe métallique unique faite de lames d'acier réfléchissantes de couleur... rouge. Un surprenant miroir qui illustre une autre facette de Jean Nouvel : sa passion du vin. Rencontre sur la terrasse panoramique de La Dominique. Un belvédère au point de vue rare qui abritera bientôt un restaurant.

Vous qui avez signé le Musée du quai Branly à Paris et la Dentsu Tower à Tokyo (213 mètres de haut...), qu'est-ce qui vous a poussé à accepter ce projet de La Dominique ?

J'aime beaucoup le vin. J'ai donc été très heureux,

quand Clément Fayat m'a proposé de réaliser ce chai surtout que je connaissais bien le vin de La Dominique. C'est un vin formidable qui, je dois le dire, n'est pas aussi connu qu'il devrait l'être. Ensuite, travailler sur le vin revient à travailler sur les sensations. Et quand, en plus, on a un vin de cette qualité, on participe au mythe. Il y avait également dans ce projet une démarche esthétique. J'ai donc essayé de développer ici un environnement en relation avec les plaisirs du vin. Ça peut paraître un peu primaire, mais symboliquement je crois que ça marche comme ça.

Justement, vous avez pris le parti d'habiller ce nouveau chai de lames d'acier réfléchissantes de couleur rouge. Pourquoi ce choix ?

Le vin, on ne le bouscule pas comme ça. La première découverte avec le vin, c'est la couleur. On le regarde, on l'observe. Les vins rouges sont fascinants dans la lumière, notamment le soir, quand on voit ces couleurs par moment éclatantes, sombres à d'autres. On cherche souvent à reproduire ces couleurs-là, ce qui est très difficile. Mais je me suis dit qu'aujourd'hui, on avait peut-être les moyens d'aller chercher quelque chose de cet ordre-là en relation avec les vignobles autour. Je trouvais intéressant de jouer avec ces impressions. Quand on verra ce mur rouge ou sombre, ça dépendra du soleil et de la lumière, on saura ce qui se passe ici. Contempler ce mur devrait devenir un des petits rituels de la région.



« Nous sommes là face à des notions hédonistes, même dionysiaques pratiquement. L'architecture peut aider à approfondir un certain nombre de sensations »

Concrètement, le ciel et les vignes se reflètent dans ces murs miroirs, d'où vient cette technologie ?

Quand on se place devant ce mur, le ciel se trouve en bas alors qu'il est en haut et le vignoble en haut, alors qu'il est en bas. On voit également l'horizon, ainsi que des éclats de lumière et des rouges qui ne sont pas tous les mêmes. Pour jouer sur ces reflets, nous avons commandé ces lames chez des gens très pointus. Ceux-là même qui fabriquent les miroirs de l'artiste américain Jeff Koons. Mon travail sur les miroirs ne date pas d'aujourd'hui : le plafond du musée de la Reina Sofia à Madrid est entièrement rouge brique et c'est un miroir.

La Dominique, c'est aussi une terrasse panoramique qui fait face aux stars de Pomerol : L'Évangile, La Conseillante et au loin Petrus...

Le paysage ici est fabuleux. C'est un territoire béni des dieux, chacun peut y avoir sa place. Nous aurons sur cette terrasse une table d'orien-

tation qui indiquera les voisins. Quand on est sur un territoire comme ça, il faut l'attraper. Mettre une terrasse de cette proportion, ici, c'est un geste architectural. Et si en plus, on oblige à regarder ce terroir et ces vignes autrement, en relation avec la couleur du vin, ça devient un geste poétique. Nous sommes là face à des notions hédonistes, même dionysiaques pratiquement. L'architecture peut aider à approfondir un certain nombre de sensations, développer d'autres habitudes, d'autres rituels.

Vous évoquez les voisins de La Dominique, mais vous avez à deux pas Cheval-Blanc et son chai signé de votre confrère Portzamparc, prix Pritzker comme vous. Avez-vous tenu compte de son travail ?

J'ai regardé ce qu'il a fait bien sûr, nous sommes à portée de fusil. Il a joué sur le blanc, on comprend pourquoi, moi sur le rouge... C'est une belle complémentarité. C'est un plaisir de le saluer.

Après La Dominique, vous reverra-t-on dans le Bordelais pour un nouveau projet de chai ?

Ce n'est pas impossible... Sur les chais il y a différentes demandes actuellement. Le rôle de l'architecture est aussi de porter un certain nombre d'images.

Quel amateur de vin êtes-vous ?

Je suis un amoureux du vin rouge. J'en bois avec modération et quelque fois un peu moins. Je bois beaucoup de bordeaux. Si je ne suis pas automatiquement orienté sur un seul terroir, je dois dire que Pomerol et Margaux sont formidables... Je bois aussi beaucoup de Cahors et de vins italiens. On a trouvé des mérites extraordinaires aux vins jeunes avec le resvératrol qui est un des antioxydants les plus forts. Donc quand on en boit dans des proportions raisonnables, la preuve a été faite que ce n'est pas si mauvais pour la santé. Et c'est bon pour le moral.

Comment le vin est-il venu à vous ?

Le vin chez nous, on a presque ça dans le biberon. Je suis né à Fumel, j'ai passé mon enfance à Sarlat. Pour nous, le terroir le plus proche, c'est Cahors avec ses vins violets, tanniques. Mes grands parents en avaient. Quand on était môme, c'était juste une goutte de vin dans un grand verre d'eau. Mais j'ai toujours bu ces vins. Ces bouteilles-là faisaient partie de la culture familiale. On gardait les vins vieux parce qu'ils venaient du grand-père. Le vin, c'était le plaisir des fêtes. Mon père faisait du vin dans son jardin quand j'avais 4 ans. Il faisait des micro-vendanges, il prenait un grand bac, il mettait le raisin dedans, on se lavait les pieds et on allait pétrir le raisin. C'est un de mes premiers souvenirs.

Vous êtes né dans le Lot-et-Garonne à Fumel et avez grandi à Sarlat en Dordogne. On vous imagine facilement gastronome ?

La truffe, le foie gras et le confit m'ont accompagné. Et c'est vrai que la truffe est un argument très fort, même si je vais aussi quelques fois vers la truffe blanche... Mais avant tout je suis un hédoniste. Je suis très ouvert, j'adore la cuisine italienne, la cuisine chinoise. Je suis un amoureux inconditionnel de tout ce qui se passe aussi autour de la Méditerranée que ce soit l'Espagne, le Maroc...

Vous qui avez été étudiant à Bordeaux aux beaux-arts dans les années 1960. Quel regard portez-vous sur cette ville ?

C'est une ville qui a changé mais qui reste ce qu'elle est : une ville historique absolument fabuleuse qui s'est enrichie avec ses ponts, en particulier. Et qui essaie aujourd'hui d'envahir sa rive droite. Je crois que les villes comme ça se fabriquent à l'échelle des siècles. La promenade le long de la Garonne est très agréable.

Est-il exact que Brad Pitt et Angéline Jolie ont prénommé leur fille Shiloh Nouvel en hommage à vous ?

Il semble que ce soit vrai. Je connaissais un peu Brad Pitt, qui est un amateur d'architecture. Il a même fait un projet avec notre équipe à Los Angeles. Je pense que c'était une manière d'évoquer la France. Je n'ai jamais reparlé de ça avec lui. Je trouve ça très touchant, mais ça m'a beaucoup surpris ■